

## Trésors du Musée Pescatore

En 1841 Jean-Pierre Pescatore eut à décorer ses somptueuses demeures parisiennes. En art, le romantisme avait alors triomphé de la froideur académique. Le choix de Pescatore se portait tout naturellement en même temps qu'à des peintres hollandais et modernes sur les peintres français contemporains dont on parlait et que la critique

officielle louait.

C'est alors qu'il acquit le «Jeune Turc caressant son cheval» peint en 1826 par Eugène Delacroix et exposé au Salon de 1827. Cette oeuvre constitue le joyau du rassemblement assez peu lié que constitue le groupe français du 19<sup>e</sup> siècle de la collection Pescatore.

### Eugène Delacroix



Jeune Turc caressant son cheval

Fils probable de Talleyrand, Eugène Delacroix (1798-1863) est né au milieu des grands changements et troubles tragiques. Tout en étant un homme secret, guindé, solitaire, il mène une vie brillante. Mais il reste à l'écoute de ses aspirations intérieures et dans l'art est devenu l'incarnation du romantisme, vu qu'il savait exprimer le tumulte de la vie dans ce qu'elle a de plus dramatique. Il se hausse au-dessus de la simple anecdote par la puissance expressive de son pinceau, par l'ardeur de son engagement humain, par l'élan profond qu'il insuffle au moindre détail, par la force de ses rythmes tourbillonnants et par le flamboiement de sa couleur.

Ce «Jeune Turc caressant son cheval» constitue probablement une étude pour un des grands tableaux grecs des années 20-30 (Massacre de Scio, La Grèce expirant à Misso-

longhi). Delacroix aime également les chevaux. Tout jeune, il les observés se battant dans l'eau du Vaccarès en Camargue. En 1825 il s'est rendu en Angleterre chez son hôte Mr Elmore qui avait été marchand de chevaux. Le peintre y apprit à monter à cheval et c'est avec passion qu'il s'est mis à dessiner de magnifiques bêtes de course. Toute sa vie durant il étudiera et représentera des chevaux aussi fantastiques que ceux de Léonard de Vinci, prêts à se transformer en griffons ailés.

Quant à Jean-Pierre Pescatore, il s'est certainement senti attiré aussi bien par le tableau que par l'artiste. D'un côté, Pescatore était très philhellène; il était devenu le banquier du jeune roi de Grèce. D'un autre côté, il était aussi propriétaire d'une écurie de course et se passionnait pour les chevaux.

Cette année, les trésors du Musée Jean-Pierre Pescatore, comprenant des tableaux de maîtres hollandais, flamands, belges et français des 17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, peuvent être visités par le public du samedi 25 juin au dimanche 2 octobre prochain.